



© Marnette Delainé

## Fiche découverte

théâtre / marionnette  
tout public à partir de 8 ans

# Queue de poissonne

jeudi 5 février - 14h et 20h

d'après *La Petite Sirène* d'Andersen  
compagnie *Graine de Vie*  
mise en scène *Ilka Schönbein*  
avec *Laurie Cannac*



acb, scène nationale bar-le-duc  
le théâtre - 20 rue Theuriet - 55000 Bar-le-Duc

**Charlyne LA DUCA**  
acb, scène nationale de Bar-le-Duc  
03 29 79 42 78

## Le conte d'Andersen

La Petite Sirène est une curieuse enfant, secrète et rêveuse, qui attend impatiemment le jour de ses quinze ans où elle sera enfin autorisée à nager jusqu'à la surface et découvrir le « monde d'en haut ». Lorsqu'elle s'y rend, elle aperçoit un navire avec un beau prince (humain) de son âge. Une tempête se déclenche et le prince tombe à l'eau. Elle le sauve en le ramenant, inconscient, au rivage. Une jeune femme surgit, la sirène s'éclipse. Elle devient prête à tout pour se faire aimer de celui qui, par un tragique malentendu, pense qu'il doit la vie à la princesse qui l'a retrouvé et soigné sur la berge.

Surprise d'avoir découvert que les hommes ne respirent pas sous l'eau et meurent très vite, elle questionne sa grand-mère. Celle-ci lui apprend que les hommes vivent bien moins longtemps que les sirènes mais qu'ils ont une âme éternelle. La petite sirène veut, elle aussi, avoir une âme éternelle. Pour cela, elle doit se faire aimer et épouser d'un homme.

Fuyant les conseils de sa grand-mère, la petite sirène préférera aveuglément suivre sa passion à travers ceux de la sorcière qui lui fournit une potion permettant d'avoir des jambes à la place de sa queue de poisson, afin de séduire le prince. Elle accepte tout, y compris d'offrir sa voix magnifique à la sorcière, renonçant ainsi à toute possibilité de se faire entendre auprès du prince... et de chanter. Lors de sa transformation, la douleur est terrible. De plus, à chaque pas, elle sentira des couteaux s'enfoncer dans sa chair et mourra si le prince ne l'épouse pas.

Il la découvre sur la plage et, frappé par sa beauté, il s'attache à elle mais pense toujours à la jeune femme de la plage qui l'aurait sauvé, et qu'il avait perdue de vue. Malheureusement, la pauvre sirène ne peut plus parler ni expliquer que c'est elle qui l'a sauvé. Au château, elle danse pour séduire le Prince, elle danse l'amour, elle danse les tréfonds de son âme, elle danse pour communiquer, elle danse pour exister, elle danse à s'en écorcher les pieds.

Bien que le prince veuille épouser la sirène, il est contraint par son père à naviguer jusqu'au royaume d'un roi voisin pour épouser sa fille. Arrivé sur place, il découvre que la fille de ce roi est celle qui l'avait retrouvé sur le rivage. Le prince tombe amoureux d'elle et annonce leur mariage. La petite sirène a le coeur brisé et la prophétie de la sorcière doit s'accomplir : elle s'évanouit en écume aux lueurs de l'aube.

Ses soeurs vendent alors leurs cheveux à la sorcière contre un ultime recours, un couteau magique avec lequel elle doit transpercer le coeur du prince pour retrouver sa forme originelle et sa vie. Mais elle ne tuera pas l'amour. Elle jette le couteau et se jette elle-même dans l'océan, résignée à mourir.

L'histoire se limiterait à une inexorable tragédie, si Andersen ne sauvait in extremis son héroïne du désespoir et de la mort par un envol final vers un amour absolu, universel, où elle trouvera l'élévation d'âme qu'elle cherchait dans son amour pour le prince. Elle devient une fille des airs, un être invisible pour les humains. En s'acharnant pendant trois cents ans à faire des bonnes actions et veiller sur les hommes, elle gagnera une âme éternelle.

Dans le tourbillon de la dernière danse, « flottant comme le cygne quand il est poursuivi », alors qu'elle n'est plus que larmes, qu'elle se dissout en écume, elle ne renoncera pas. Elle a jeté le couteau de la désillusion et s'envole voir le monde d'un peu plus haut, de là où il est toujours beau...

### **Le genre du conte de fées**

Le conte est une histoire courte, efficace où il y a très peu de descriptions, qui relate des faits ou des aventures imaginaires...

Avant que la lecture ne se généralise, les savoirs étaient transmis oralement, de génération en génération, à travers des légendes, des mythes, des contes dont les faits ou les histoires pouvaient servir à instruire.

Pendant longtemps la tradition écrite du conte fut une résultante du conte oral. Ainsi, Charles Perrault, auteur du grand classique de la littérature enfantine *Les Contes de ma mère l'Oye*, paru en 1697 (*La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *La Barbe bleue*, *Cendrillon* ou *La petite pantoufle de verre*, *Le Petit Poucet*) s'inspire souvent de contes populaires préexistants.

Le conte a ceci de particulier qu'il est souvent raconté / re-raconté, adapté / ré-adapté et qu'il va littéralement vivre, évoluer, changer au fil du temps, selon les envies du narrateur, du réalisateur ou des moeurs ou des attentes de l'auditoire.

## Le spectacle

### Définition de la marionnette corporelle

« Toute partie du corps peut-être « marionnettisable ». En effet, le corps humain lui-même peut être considéré comme un matériau théâtral, comme pourrait l'être un quelconque objet-marionnette. Le comédien agit alors en manipulateur de son propre corps. L'étrangeté qui s'en dégage confine souvent à la monstruosité, les parties du corps devenues marionnettes semblent vivre leur vie propre, être douées d'autonomie. »

Anne Cara, *La Marionnette de l'objet animé à l'objet théâtral*, CRDP Champagne Ardenne, 2006.

### Note d'intention

« Une marionnettiste bien fantasque part à l'aventure, à bord d'un frêle esquif d'osier et de papier. Plongeant aux tréfonds des océans, là où l'homme n'a jamais encore posé le pied, elle touche au fond des mythes. C'est ici que *La Petite Sirène* d'Andersen l'attend, et la transforme. Tour à tour sorcière, grand-mère, sirène, princesse, marin, et même parfois plusieurs à la fois, elle nous entraîne dans les méandres d'une histoire passionnelle et surprenante !

On retrouve dans cette nouvelle collaboration entre Ilka Schönbein et Laurie Cannac, les ingrédients qui nous avaient tant séduits dans le spectacle *Faim de loup*. Comme point de départ, un très beau conte dont le contenu n'est nullement édulcoré. Il est question ici d'une jeune fille-poisson qui se mutile d'une partie d'elle-même pour aller vers l'être aimé. L'histoire évoque très clairement la difficulté d'assumer sa différence et la tentation de se transformer pour être accepté par l'autre... La petite sirène représente l'inconscient, la partie animale de la femme qui tente d'exister face à son autre visage, celui de la princesse. Pour rendre compte de ces différents motifs : jeux de miroirs, corps amphibies et autres métamorphoses et dispersions de l'être, quoi de plus approprié que les surprenantes marionnettes d'Ilka Schönbein qui, lorsqu'elles viennent se greffer sur le corps d'une jeune clown, sont décidément fascinantes.

C'est l'histoire d'une solitude intérieure qui cherche le chemin de l'autre.

C'est l'histoire d'amour d'un pêcheur et d'un poisson, qui sombrera dans un océan de malentendus.

C'est l'histoire d'une muette et d'un aveugle.

C'est l'histoire d'un homme et d'une femme.

Le bord de scène deviendra bord de mer.

Sur un plateau nu, tendu de voiles et de filets, nous inviterons la lumière pour se jouer des transparences, des ombres, et le vent pour y insuffler les mouvements de l'air et de la mer. Au gré de ces jeux et de quelques débris

rejetés par l'océan, la scène se transformera en marché aux poissons, bateau, berge, château, ciel et fond d'océan.

Dans ce décor à géométrie variable, le corps de la poissonnière le sera aussi, constamment transformé par des marionnettes de corps, comme un kaléidoscope des émotions de la sirène ! Le mouvement comme l'histoire traversera les éléments : l'univers amniotique du fond des eaux, le feu de la passion, la terre sèche et dure, l'air pur de l'envol vers la spiritualité ! Les personnages doubles, jeux de miroirs, corps amphibies, et autres métamorphoses et dispersions de l'être nous ouvrent un large champ de recherche pour créer des formes de marionnette que nous espérons sensibles et surprenantes. Nous jouerons de tous les voiles de la princesse, du marbre de la statue du prince, des couteaux acérés de la sorcière, de la souplesse du poisson, de la gouaille de la poissonnière, alternant bouffées d'oxygène et abyssales immersions, pour plonger avec le public, corps et âme, dans cet océan de passion. »

## **Compagnie Graine de Vie**

### L'équipe artistique

compagnie Graine de Vie

mise en scène : Ilka Schönbein

conception, marionnettes, manipulation et interprétation : Laurie Cannac

création lumière : Sébastien Choriol

création son : François olivier

création musique : Alexandra Lupidi

Compagnie franc-comtoise, fondée autour du travail de Laurie Cannac, Graine de Vie défend depuis 1997 un théâtre de marionnette populaire et exigeant, privilégiant l'émotion et la multiplicité des niveaux de lecture. Les réalisations de la compagnie, pour la rue et pour la salle, éclectiques dans leurs techniques, ont en commun une recherche du rapport de la marionnette au corps du comédien, l'exploration de sa puissance animiste, et un savant dosage d'humour et de poésie.

Ilka Schönbein - mise en scène

Originnaire de Darmstadt, Ilka s'est formée à la danse avant d'étudier a étudié avec le marionnettiste Albrecht Roser à Stuttgart. Ses études terminées, elle a tourné une dizaine d'années avec d'autres compagnies avant de créer sa compagnie, Le Theater Meschugge.

En 2008, elle rencontre Laurie Cannac après avoir assisté à sa dernière création. En 2009, elle signe la mise en scène de *Faim de Loup*, fruit de leur première collaboration. *La vieille et la bête* a été créé en octobre 2009 au Théâtre de Vidy (Lausanne) et au Grand Parquet. Elle est accompagnée d'Alexandra Lupidi qui fait la création musicale, partition essentielle de ce spectacle.

Laurie Cannac - conception, marionnettes, manipulation et jeu  
Formée à l'art du comédien notamment au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup et Alexandre Del Perugia, elle apprend la marionnette en jouant dans la rue. Elle fonde en 1997 la Compagnie Graine de Vie et monte son premier spectacle officiel : *L'Homme de la Manche*, une adaptation très personnelle de *Don Quichotte*, mis en scène par Alexandre Picard, qui est rapidement repérée par le Théâtre de la Marionnette à Paris. Elle collabore en tant que marionnettiste avec des compagnies telles que Justiniana, Le Pudding Théâtre, Les Chercheurs d'Air, Käfig...

## Pistes pédagogiques

**Outre les pistes listées dans le document *Devenir spectateur*, nous vous proposons des pistes plus spécifiques au spectacle. Rappel : le tout peut être noté, conservé dans un carnet de bord.**

### Le conte de fées

Quels sont les contes de fées que les enfants connaissent, ceux qu'ils aiment, ceux qu'ils ont lus, ceux qu'ils ont vus en film... ?

Quels sont les éléments propres au conte ? Constituer une liste de mots, de lieux, de personnages, d'événements et de formules que l'on retrouve souvent dans les contes : « il était une fois », « le prince », « le monstre », « la sorcière », « le château », « la forêt », etc.

Lire un conte et y retrouver les éléments narratifs traditionnels. En profiter pour mettre en lumière le processus initiatique : quelle est la situation initiale ? la situation finale ? quels éléments / événements ont permis ce changement ?

Quel est leur conte préféré ? Pourquoi ?

### L'exemple de *La Petite Sirène*

Lire le conte de *La Petite Sirène* d'Andersen.

Retrouver ce qui caractérise et définit son appartenance au genre littéraire du conte : le départ du foyer, les créatures, la petite fille et la grand-mère, la mise à l'épreuve du héros (« Pour qu'il y ait conte de fées, il faut qu'il y ait menace – une menace dirigée contre l'existence physique du héros ou contre son existence morale » Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des Contes de fées*)...

### Le thème de l'être hybride

Trouver dans les contes ou ailleurs, en mythologie par exemple, des êtres fantastiques et légendaires.

Inventer et dessiner un être hybride, mi-humain mi-animal. Ecrire un conte, un poème à partir de cet être inventé.



## L'adaptation au théâtre

Qu'est-ce qu'une adaptation théâtrale ? Amener les élèves à réfléchir sur ce qui change entre un conte « raconté » et un conte « mis en scène »... Que peut-on changer dans une adaptation (l'époque ? le point de vue ? l'importance des personnages ? le lieu ?...)

Trouver des exemples concrets en comparant par exemple un conte traditionnel et son adaptation au cinéma ou dans un album jeunesse : qu'est-ce qui change ?

Après le spectacle, établir une fiche répertoriant les différences entre le conte original et le spectacle.

## Après le spectacle...

Jouer avec le Carnet du spectateur proposant des listes (de ce qu'on a vu, entendu et ressenti) propices à la réflexion et au débat, et quelques exercices ludiques complémentaires.

Si vous souhaitez l'intégrer à un carnet de bord, il peut être imprimé par l'acb en A3 ou A4, page par page ou en livret pour être collé ou classé quelque soit le format de votre carnet.

## **Bibliographie et filmographie autour de La Petite Sirène**

(liste non exhaustive)

### Livres

- Andersen, *Contes*. Nombreuses éditions disponibles.
- Andersen, *OEuvres I et II*, bibliothèque de la Pléiade, édition de Régis Boyer.
- Ovide, *Les Métamorphoses*. Nombreuses éditions disponibles.
- Pierre Gripari, *Le prince Blub et la sirène - Le géant aux chaussettes rouges et autres contes de la rue*, Broca, Folio Junior.

### Adaptations théâtrales

- *Une petite sirène*, Catherine Anne, l'école des Loisirs.
- *La petite sirène*, Marguerite Yourcenar, Gallimard.

### Films

D'après *La Petite Sirène* :

- *La petite sirène*, dessin animé de Walt Disney, 1989
- *Marina, la petite sirène*, Tim Reid, 1979 (édition DVD indisponible, extraits sur internet)

Pour les scènes de sirènes :

- *Peter Pan*, Walt Disney

D'après d'autres contes incontournables :

- *La Belle et la bête*, Jean Cocteau (projeté au cinéma Le Colisée)
- *Peau d'âne*, Jacques Demy

### Ballets

- *La sylphide*, ballet reconstitué par Pierre Lacotte d'après Filippo Taglioni. Musique de Jean-Madeleine Schneitzhoeffler.

Le premier ballet romantique, l'histoire d'un prince amoureux d'une fille de l'air... Une édition DVD de l'Opéra national de Paris avec Aurélie Dupont et Mathieu Ganio est disponible (TDK).

### Musique

- *Russekka* de Dvorak, différentes versions disponibles.
- *The Mermaid*, Alexander von Zemlinsky (1871-1942), CD du New Zealand Symphony Orchestra disponible (Naxos).